

LE SOCIALISME

(version originelle du marxisme)

Le 26 octobre 2023.

Ménage chez les opportunistes. Bon débarras !

La défunte Nupes n'était qu'un marché de dupes, qui l'ignorait franchement ?

Lu.

Aucune réaction des chefs des partis de « *la goche et des écologistes* » (PS, PCF, EELV) au discours va-t-en-guerre de Macron ni à l'adhésion de la France à la théorie du choc des civilisations à peine masquée derrière le vocable confus de « *guerre au terrorisme* ».

La Palestine doit vivre debout et non à genoux ! - Appel Collectif - legrandsoir.info 23 octobre 2023

Article suivi d'une liste de signataires.

<https://www.legrandsoir.info/la-palestine-doit-vivre-debout-et-non-a-genoux-39032.html>

J'ai envoyé ma signature, bien que je sois en désaccord sur certains points de cet appel. En lisant la suite de la causerie, vous devinerez sur quoi portait ma réserve. A vous de voir si vous avez envie ou non de le signer.

J'ai aussi posté un commentaire à la suite de cet appel dans Le Grand Soir, il est en attente de modération, j'ignore s'il sera publié ou non.

Leur "modèle de démocratie" qui cautionne le massacre de civils innocents à Gaza, fait de nombreux adeptes et victimes aux Etats-Unis.

Un tireur fait un carnage dans une ville du nord-est des Etats-Unis - AFP 26 octobre 2023

Un tireur a ouvert le feu mercredi soir dans une salle de bowling et un bar-restaurant d'une ville du nord-est des Etats-Unis, faisant au moins 22 morts et plus d'une cinquantaine de blessés, selon les autorités.

Une autre tuerie a eu lieu dans la même soirée dans un centre logistique d'un supermarché Walmart, selon plusieurs médias américains.

Hors suicides, plus de 15.000 personnes sont mortes dans des violences par armes à feu depuis le début de l'année dans le pays, selon l'association Gun Violence Archive (GVA).

L'histoire américaine récente est en effet jalonnée de tueries, sans qu'aucun lieu de la vie quotidienne ne semble à l'abri, de l'entreprise à l'église, du supermarché à la discothèque, de la voie publique aux transports en commun. AFP 26 octobre 2023

J-C – Je ne sais pas ce que vous en pensez, j'ai comme l'impression que ce qui menace la sécurité des Américains est à l'intérieur de leur propre pays et nulle part ailleurs ... C'est la même chose pour les juifs israéliens, notez bien.

Suite de mon analyse de la situation mondiale.

Avec des taux de plus-value proche de zéro ou négatifs, l'Occident n'est plus en mesure d'assurer le développement de l'économie mondiale ou la pérennité du capitalisme, ce rôle est dorénavant dévolu aux Brics +11, aux puissances économiques dont les taux de productivité ou d'exploitation, les taux de croissance sont les plus élevés et où les besoins en infrastructures ou en équipements industriels ou domestiques sont considérables, d'autant plus que ces pays concentrent plus de la moitié de la population mondiale et disposent d'une gigantesque main d'œuvre qualifiée, d'une importante classe moyenne en augmentation constante, pays relativement peu endettés, dont les territoires sont immenses, riches en matière première en tout genre, dont le pétrole, le gaz et le charbon, l'uranium et le lithium, en céréales, thé, café, sucre, épices, etc. pays rivalisant ou même parfois devançant sur le plan technologique et scientifique les Etats-Unis et l'Europe, médecine, espace, transport, informatique, militaire, etc.

L'ensemble de ces données et j'ai dû en oublier ou ce constat, chacun peut le faire. J'ai affirmé que les Etats-Unis et les puissances de la zone euro étaient étroitement associés à ce processus ou au développement des Brics+11 comme pouvoir économique principalement, il est important de le souligner, car cela signifie qu'il n'y a pas de rupture avec le néolibéralisme ou l'économie commande l'ensemble de la politique appliquée par les Etats ou gouvernements conformément aux besoins exprimés par l'oligarchie financière qui trône à Davos ou à Bilderberg.

On en a sous nos yeux une excellente illustration en observant qu'à aucun moment la Russie ou la Chine n'avait envisagé ou menacé de rompre leurs relations avec Israël et d'apporter leur soutien financier et matériel aux Palestiniens.

Par conséquent, quand on a souligné que les Brics+11 avaient une vocation économique (mondiale), on n'a pas nié qu'ils n'auraient pas aussi une vocation politique. D'ailleurs, on n'a jamais affirmé qu'ils ne faisaient pas de politique ou qu'ils seraient apolitiques puisque on sait que c'est faux. On vient de le voir à propos d'Israël, les Brics+11 ne sont pas alignés à proprement parler sur les Etats-Unis, c'est pire, puisqu'ils partagent les mêmes intérêts économiques, en dernière analyse ils ne peuvent pas adopter une politique qui contrarierait

celle des Etats-Unis, c'est aussi simple que cela à comprendre. Vous pouvez observer au passage, que lorsqu'on analyse la situation en évacuant le facteur ou la dimension économique, on aboutit à toute sorte d'interprétations qui seront forcément erronées ou farfelues.

Les différents clans de l'oligarchie financière anglo-saxonne sont engagés dans une lutte fratricide pour imposer leur orientation politique sur le monde, et pour parvenir à prendre le dessus, elles sont prêtes à déclencher des guerres. Tous les autres acteurs politiques dans le monde ne sont que des spectateurs impuissants de la guerre à laquelle ils se livrent entre eux, ils comptent les points et se fendent de déclarations sans intérêt. Seules les conséquences économiques qui en découleront ou la manière dont ces guerres se répercuteront sur le plan politique les conduiront à poursuivre une guerre ou à y mettre un terme, de préférence, mais leurs attentes peuvent être contrariées, une fois qu'ils ont atteint les objectifs qu'ils escomptaient.

S'ils sont les véritables maîtres du jeu, il arrive parfois que le prolétariat mondial ou les peuples se soulèvent pour faire valoir leurs exigences...

A suivre.

Trois témoignages supplémentaires qui vont dans le sens de mon analyse.

Al-Assad : ce sont les grandes entreprises qui dirigent la politique aux États-Unis et en Europe et créent des guerres pour défendre leurs intérêts

Damas, 25 octobre (SANA) Le président Bachar al-Assad a reçu aujourd'hui Bambis Christes, secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats de travailleurs.

Le président a considéré que le rôle des syndicats internationaux est directement lié au concept de justice et au travail pour y parvenir, et a ajouté que la relation entre la Syrie et la Confédération est ancienne et naît du conflit entre le capitalisme et le monde du travail.

Selon Al-Assad, ce sont les grandes entreprises qui dirigent la politique et les décisions aux États-Unis et en Europe, et qui créent des conflits et des guerres pour défendre leurs intérêts économiques et financiers. (On ne saurait être plus clair, n'est-ce pas ? – J-C)

« Ce qui se passe aujourd'hui dans les territoires palestiniens occupés est en partie le reflet de cette réalité brutale qui accepte de commettre des massacres et de tuer des innocents simplement parce qu'ils s'accrochent à leurs droits et les défendent », a-t-il déclaré.

Nous avons de nombreuses batailles à mener dans lesquelles le politique est indissociable de l'économique, idéologique et social, a déclaré le président.

Pour sa part, Christos a déclaré que sa visite reflète sa solidarité avec la Syrie et son engagement en faveur de la stabilité et de la reconstruction.

Il a noté que les syndicats internationaux soutiennent aujourd'hui plus que jamais la question palestinienne et s'efforcent de mobiliser l'opinion publique mondiale en faveur de la justice sur cette question.

New York Times : Toutes les tentatives de l'Occident pour dissimuler ses doubles standards à l'égard de Gaza ont échoué.

Washington, 25 octobre (SANA) Le journal américain « *New York Times* » a indiqué aujourd'hui que la politique de double standard adoptée par les États-Unis et leurs partenaires en Europe concernant la crise en Ukraine et l'agression brutale d'Israël contre Gaza a été complètement révélée.

Il a estimé que cette politique causerait des dommages permanents aux relations déjà détériorées entre l'Occident et les pays du Sud.

Il a expliqué que l'administration du président américain Joe Biden a consacré ses efforts au cours des 20 derniers mois à critiquer la Russie pour son opération spéciale en Ukraine et a tenté de retourner le monde entier, y compris les pays du Sud, contre Moscou.

Cependant, le soutien inébranlable des États-Unis à l'agression israélienne en cours contre la bande de Gaza risque de créer de « *nouveaux obstacles* » aux efforts de Washington pour convaincre l'opinion publique mondiale, a-t-il déclaré.

« *La guerre au Moyen-Orient va creuser un fossé grandissant entre l'Occident et des pays comme le Brésil ou l'Indonésie, des États clés du Sud global* », a déclaré Clifford Kupchan, président de l'Eurasia Group, une organisation d'évaluation des risques basée à New York.

Il a expliqué que « *cela rendra encore plus difficile la coopération internationale en Ukraine, notamment l'application de sanctions contre la Russie* ».

Le journal a souligné les positions internationales qui dénoncent l'agression israélienne contre Gaza, notamment celle de l'Indonésie et du Brésil, et a indiqué que la nouvelle agression israélienne a alimenté le ressentiment en Afrique, en Asie et en Amérique latine en raison des deux poids, deux mesures suivis par les États-Unis et l'Occident et son attitude à l'égard de l'Ukraine, cas particulier car située en Europe.

Cette dualité explique pourquoi l'Occident n'a pas réussi à persuader des pays comme l'Inde et d'autres de soutenir les sanctions imposées à la Russie sous prétexte de la crise ukrainienne et, étant donné la situation dans la bande de Gaza, de tels efforts échoueront inévitablement.

J-C – La domination mondiale des États-Unis et de l'Occident est en passe d'appartenir au passé, dès lors on ne voit pas quels intérêts les pays des Brics auraient à s'aligner sur eux. C'est uniquement la clique des fanatiques Straussiens au sein de l'administration américaine qui est sur cette ligne. Il semble que la majorité ait compris qu'elle se situait à contre-courant de l'orientation que devait emprunter l'économie mondiale pour assurer la survie du capitalisme...

Filippo Grandi, Chef du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés :

- L'incapacité de la communauté internationale à régler les conflits ou à en éviter de nouveaux provoque des déplacements et de la misère. Nous devons (...) travailler ensemble pour mettre fin aux conflits et permettre aux réfugiés et autres personnes déplacées de rentrer chez eux ou de recommencer leur vie.

J-C - La « *communauté internationale* » se réduit principalement aux Etats-Unis et ses vassaux en Europe, au Canada, au Japon et à l'Australie, qui ont profité du développement économique et du progrès social au cours des deux derniers siècles, au détriment du reste du monde qu'ils ont littéralement pillés en toute impunité, en les maintenant dans un état de sous-développement, dont ils ne sont plus en mesure de contenir les conséquences dramatiques qui vont leur exploser à la gueule ou de pallier à leurs gigantesques besoins, d'où l'intervention des Brics, qui eux-mêmes seront confrontés aux mêmes contradictions insolubles d'ici quelque temps...

L'avènement du socialisme, de la révolution socialiste mondiale, c'est juste une question de temps, plus tôt sera le mieux pour réduire le nombre de victimes innocentes du capitalisme ou épargner des souffrances inutiles à tous les peuples.

Tel est le sens et l'objectif de mon combat politique, de ce courant politique.

114 millions de personnes actuellement déplacées de force dans le monde, un record - AFP/actu.fr 26 octobre 2023

« *Le nombre des personnes déplacées à cause de la guerre, des persécutions, de la violence et des violations de droits humains dans le monde a probablement dépassé les 114 millions à la fin septembre* », a déclaré le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) dans un communiqué.

Au premier semestre 2023, les déplacements de population ont été principalement causés par les conflits en Ukraine, au Soudan, en Birmanie et en République démocratique du Congo, mais aussi par la crise humanitaire persistante en Afghanistan et par un mélange de sécheresse, d'inondations et d'insécurité en Somalie.

Plus de la moitié des personnes déplacées ont été contraintes de franchir une frontière, a précisé l'agence.

Et trois nations seulement, l'Afghanistan, la Syrie et l'Ukraine, sont les pays de provenance de près d'un tiers des personnes déplacées dans le monde.

Des chiffres qui augmentent

« *L'attention du monde est actuellement, à juste titre, tournée vers la catastrophe humanitaire à Gaza. Mais au niveau mondial, beaucoup trop de conflits sont en train de proliférer ou de s'intensifier, détruisant des vies innocentes et déracinant les populations* », a déclaré le chef du HCR Filippo Grandi.

Un porte-parole du HCR a confirmé à l'AFP que ce chiffre de 114 millions était un record depuis que cette agence a commencé à collecter des données en 1975.

Plus d'une personne sur 73 dans le monde est déplacée de force, a calculé le Haut-Commissariat pour les réfugiés.

Mi-2023, il y avait 35,8 millions de personnes qui avaient fui à l'étranger et 57 millions qui avaient été déplacées à l'intérieur de leur pays (PDI). Des millions d'autres sont des demandeurs d'asile ou ont besoin d'une protection internationale.

Les pays à revenus faibles ou intermédiaires hébergent à eux seuls 75 % des réfugiés et autres personnes ayant besoin d'une protection internationale.

Les pays accueillant le plus de réfugiés sont l'Iran et la Turquie, avec 3,4 millions chacun ; l'Allemagne et la Colombie avec 2,5 millions chacune ; et le Pakistan avec 2,1 millions. Une personne sur six sur l'île caribéenne néerlandaise d'Aruba et une sur sept au Liban sont des réfugiés.

Près de la moitié de la population syrienne restait déplacée à la mi-2023 : 6,7 millions de personnes à l'intérieur de leur pays et 6,7 millions de réfugiés à l'étranger et de demandeurs d'asile, la plupart étant hébergés en Turquie.

À l'échelle mondiale, 1,6 million de nouvelles demandes d'asile individuelles ont été déposées entre janvier et juin 2023, soit le plus grand nombre jamais enregistré au cours des six premiers mois d'une année donnée.

540 600 de ces demandes ont été faites aux États-Unis, 150 200 en Allemagne et 87 100 en Espagne.

Quelque 3,1 millions de personnes sont rentrées chez elles entre janvier et juin, dont 2,7 millions de personnes déplacées. AFP/actu.fr 26 octobre 2023

Les derniers développements de la guerre en Palestine occupée.

- Le ministère palestinien de la Santé : le nombre de martyrs de l'agression israélienne contre la bande de Gaza atteint 6 546 dont plus de 2 704 enfants et que le nombre d'enfants blessés dépasse 5300 sur 17 439 au total (dont 1584 femmes, 364 vieillards), en raison des attaques israéliennes continues au cours des derniers jours.

En Cisjordanie a également connu une augmentation inquiétante du nombre de victimes, précisant qu'environ 100 Palestiniens, dont 28 enfants, ont été victimes de cette agression et qu'au moins 160 enfants ont été blessés. sana-sy 25 octobre 2023

Les bombardements israéliens auraient tué au cours de ces deux dernières semaines plus de 6 500 personnes, dont 2 700 enfants selon le Hamas. RT 25 octobre 2023

Cisjordanie : Assaut et bombardement israéliens contre Jénine. Affrontements avec des jeunes de la Résistance - french.almanar.com.lb 25 octobre 2023

Trois Palestiniens sont tombés en martyre et environ 23 autres ont été blessés, ce mercredi matin, à la suite d'une frappe aérienne israélienne contre un site à la périphérie du camp de réfugiés de Jénine, dans le nord de la Cisjordanie occupée.

Reuters a rapporté que l'armée d'occupation israélienne a mené une frappe à l'aide d'un drone contre la région de Jénine lors de l'intensification des affrontements entre soldats d'occupation et résistants palestiniens.

De son côté, l'agence de presse palestinienne (Wafa) a affirmé que l'avion d'occupation a tiré au moins deux missiles contre des civils à proximité du cimetière des martyrs du camp de réfugiés de Jénine, blessant au moins 17 personnes.

La Brigade de Jénine, affiliée aux Brigades Al-Quds, a annoncé que ses combattants avaient réussi à repousser l'incursion des forces d'occupation dans le camp et à causer des pertes dans les rangs de l'armée d'occupation israélienne. Les combattants palestiniens ont eu recours à des tirs intenses et à des engins explosifs.

Israël-Gaza: deux nouvelles résolutions rejetées au Conseil de sécurité de l'ONU - BFMTV 26 octobre 2023

Le Conseil de sécurité de l'ONU a de nouveau exposé ses divisions mercredi sur le dossier israélo-palestinien, rejetant deux projets concurrents de résolutions russe et américain sur la guerre entre Israël et le Hamas.

Le texte élaboré par les États-Unis appelait "*à une expansion rapide de l'aide humanitaire (...) pour répondre aux terribles besoins humanitaires urgents des Palestiniens à Gaza*", a expliqué l'ambassadrice américaine à l'ONU Linda Thomas-Greenfield.

Il affirmait également "*le droit de tous les États à l'autodéfense*" et plaidait pour des "*pauses humanitaires*". Le texte américain a été bloqué par les vétos de la Russie et de la Chine, recueillant 10 voix pour, 3 contre (Russie, Chine et Émirats arabes unis) et 2 abstentions.

L'ambassadeur chinois Jun Zhang a décrit un texte "*largement déséquilibré, confondant le bien et le mal*", tandis que le Russe Vassili Nebenzia condamnait un document principalement "*destiné à consolider la position américaine dans la région*". La Russie avait surtout insisté ces derniers jours sur l'absence dans le texte américain d'un appel clair à un "*cessez-le-feu*".

Ce deuxième texte préparé par la Russie, qui appelait à un "*cessez-le-feu humanitaire*" immédiat et condamnait les "*attaques abominables du Hamas*" a lui aussi été rejeté, recueillant seulement 4 voix pour (Russie, Chine, Émirats arabes unis, Gabon), deux contre (États-Unis et Royaume-Uni) et 9 abstentions.

Le Royaume-Uni ne pouvait soutenir un texte "*qui une nouvelle fois ne reconnaissait pas le droit d'Israël à se défendre*", a déclaré l'ambassadrice britannique Barbara Woodward.

En moins de deux semaines, le Conseil a rejeté quatre projets de résolution, exposant au grand jour ses divisions et provoquant la frustration d'un certain nombre de diplomates devant cette incapacité à agir du Conseil au 19e jour de la guerre entre Israël et le Hamas.

Révélations d'une Israélienne âgée libérée par la résistance palestinienne

Jérusalem occupée, 25 octobre (SANA) Yocheved Lifshitz, une Israélienne âgée de 85 ans, a déclaré publiquement que pendant son enlèvement, elle avait eu accès à des soins médicaux et avait été bien traitée.

"Ma mère dit qu'ils ont été très gentils avec eux, qu'ils ont pris soin d'eux, qu'ils leur ont donné des médicaments", a expliqué la fille de Lifshitz lors d'une conférence de presse diffusée par RT.

Le personnel de l'hôpital israélien où la femme a été admise, y compris le porte-parole de l'établissement Avi Shoshan, a révélé qu'ils avaient été avertis de ne pas faire de commentaires imprudents sur le traitement réservé aux otages par la résistance palestinienne.

La famille de Lifshitz a également déclaré qu'on leur avait demandé de ne pas dire qu'elle avait été bien traitée pendant sa captivité. Cependant, ils ont dit à la vieille femme de parler librement.

Après avoir été libérée, Lifshitz a déclaré que pendant ses jours de captivité, ils mangeaient les mêmes choses que leurs ravisseurs : du pain pita, du fromage et des concombres.

Lorsqu'on lui a demandé pourquoi elle avait serré la main de l'un de ses ravisseurs alors qu'elle était transférée dans une ambulance de la Croix-Rouge, elle a réitéré qu'elle avait été bien traitée.

Erodgan qualifie le Hamas de «groupe de libérateurs», Israël fustige des «mots provocateurs» - AFP/RT 25 octobre 2023

Devant les élus de son parti, Recep Tayyip Erdogan a annoncé ce 25 octobre qu'il renonçait à tous ses projets de déplacement en Israël, stigmatisant l'incapacité des Occidentaux à arrêter la guerre à Gaza.

«Nous avions le projet de nous rendre en Israël, mais c'est annulé. Nous n'irons pas», a déclaré le chef de l'Etat, qui avait rencontré le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu pour la première fois en septembre à New York.

«Les relations auraient pu être différentes, mais cela n'arrivera plus, malheureusement», a ajouté le président turc. *«Vous ne trouverez aucun autre Etat dont l'armée se conduise avec une telle inhumanité»*, a-t-il continué...

«*Le Hamas n'est pas un groupe terroriste, c'est un groupe de libérateurs qui protègent leur terre*», a estimé le chef d'Etat turc. Des propos qui ont provoqué l'indignation de l'Etat hébreu.

«*Même la tentative du président turc de défendre l'organisation terroriste et ses mots provocateurs ne changeront rien aux horreurs que le monde entier a vues, ni à ce fait sans équivoque : Hamas = groupe Etat islamique*», a dénoncé le ministère israélien des Affaires étrangères dans un communiqué.

Le président turc s'en est également pris «aux puissances occidentales» qui «versent des larmes pour Israël et ne font rien d'autre», stigmatisant leur «incapacité à arrêter Israël».

«*Que ceux qui ont mobilisé le monde en faveur de l'Ukraine ne se soient pas prononcés contre les massacres à Gaza est le signe le plus flagrant de leur hypocrisie*», a-t-il souligné. Le président turc a ensuite appelé à la fondation d'une «*Palestine indépendante*» et à une conférence entre Israël et les Palestiniens, proposant que la Turquie agisse comme «garant» de tout accord futur.

«*Il n'est pas permis de condamner le meurtre de civils dans un contexte et de le justifier dans l'autre*», a déclaré ce 25 octobre le chef de la diplomatie du Qatar lors d'une conférence de presse avec son homologue turc à Doha.

Cheik Mohammed ben Abdulrahmane Al-Thani, qui est également Premier ministre, a assuré que les deux pays rejettent toute politique de «*deux poids, deux mesures [...] lorsqu'il s'agit de vies humaines*». Le ministre turc des Affaires étrangères, Hakan Fidan, a déclaré que «*l'incapacité de certains pays d'Amérique et d'Europe à condamner et à empêcher le désastre à Gaza*» constituait «*une politique de deux poids, deux mesures très grave*».

Le Qatar et la Turquie, qui sont des défenseurs de la cause palestinienne et disposent de canaux de communication avec le Hamas, travaillent avec des partenaires régionaux pour désamorcer le conflit, a indiqué Mohammed ben Abdulrahmane Al-Thani.

Parallèlement, se disant «*choquée*» de la «réaction» des pays occidentaux, la reine Rania de Jordanie a également dénoncé «*le silence dans le monde*» sur la situation dans la bande de Gaza depuis le début de la guerre entre Israël et le Hamas. «*Les peuples du Moyen-Orient [...] sont choqués et déçus par la réaction du monde face à la catastrophe qui se déroule actuellement. Au cours des deux dernières semaines, nous avons constaté qu'il y avait deux poids, deux mesures*», a-t-elle déclaré lors d'une interview exclusive à CNN, diffusée ce 25 octobre.

«*C'est la première fois dans l'histoire moderne qu'il y a une telle souffrance humaine et que le monde n'appelle même pas à un cessez-le-feu*», a-t-elle déploré, qualifiant le monde occidental de «*complice*». AFP/RT 25 octobre 2023

Petro condamne les crimes israéliens contre les enfants à Gaza

Bogota, 25 octobre (SANA) Le président colombien, Gustavo Petro, a condamné les crimes atroces commis par « Israël » contre les enfants de Gaza, qui ont jusqu'à présent coûté la vie à plus de deux mille mineurs.

"Le peuple de Dieu n'est pas l'État qui bombarde les enfants, le peuple de Dieu ce sont les nourrissons", a écrit Petro sur son compte sur le réseau social X.

Le dirigeant sud-américain a ajouté que « Dieu n'ordonne pas le meurtre d'enfants » dans son commentaire sur les actes barbares commis par l'occupant israélien contre les Palestiniens.

Le 16 de ce mois, la Colombie a expulsé l'ambassadeur israélien pour l'agression contre Gaza, tandis que le président Petro a comparé cette agression aux attaques nazies de la Seconde Guerre mondiale.

Venezuela : les Palestiniens ont le droit à l'autodétermination et à la vie dans un État indépendant

New York – SANA / Le représentant de Venezuela auprès des Nations Unies, Samuel Moncada, a affirmé le soutien de son pays au droit du peuple palestinien de vivre dans un État indépendant et souverain avec al-Qods pour capitale.

L'agence de presse russe « TASS », citant Moncada qui se prononçait devant le Conseil de sécurité de l'ONU lors du débat ouvert sur la situation au Moyen-Orient, a indiqué que son pays soutiendra tous les efforts internationaux déployés pour une approche de paix juste et durable en Palestine, appelant à une « *cessation immédiate de l'agression et de l'occupation israéliennes* ».

Il a également appelé l'entité d'occupation israélienne à respecter le droit international, à mettre fin au siège de la bande de Gaza et au déplacement forcé des Palestiniens, à cesser d'attaquer les civils et les infrastructures, et à permettre le libre accès de l'aide humanitaire et l'évacuation des civils qui ont besoin d'une assistance médicale en toute sécurité.

France.

Dorénavant ils gouvernent le doigt sur la gâchette.

Budget de la Sécurité sociale : Elisabeth Borne déclenche l'article 49.3 sur le volet recettes - AFP/francetvinfo.fr 25 octobre 2023

Elisabeth Borne a engagé, mercredi 25 octobre, la responsabilité de son gouvernement sur la partie recettes du projet de budget de la Sécurité sociale pour 2024. Il s'agit de son troisième 49.3 depuis la reprise des travaux parlementaires en septembre et du 14e depuis son arrivée à Matignon. AFP/francetvinfo.fr 25 octobre 2023

Ils traitent les vieux moins bien que leurs animaux de compagnie, c'est apparemment une habitude chez eux de traiter les plus faibles comme des « animaux ».

J-C – Toute ressemblance avec une récente déclaration israélienne serait une pure coïncidence.

"Aliments non identifiables, sans goût" ... La qualité de la nourriture dans des Ehpad épinglée par 60 millions de consommateurs - francetvinfo.fr 25 octobre 2023

D'après une enquête de "60 millions de consommateurs" publiée jeudi, un quart seulement des résidents d'Ehpad termine son assiette. Les plats "mixés" notamment n'ont "aucun goût" selon les répondants.

Sur l'aspect gustatif, les réponses sont plutôt négatives, notamment quand il s'agit de plats "mixés", proposés en cas de problème de mastication ou de déglutition. Ils sont qualifiés de "peu appétissants", "sans aucun goût", "des aliments non identifiables", par les répondants.

Face au goût ou encore, à la qualité qui laissent parfois à désirer, 60 millions de consommateurs révèle qu'un "quart seulement des résidents finit son assiette, 53% la terminent 'parfois' et 21% 'jamais'".

"Ne pas manger ou mal manger conduit à la dénutrition. Cela accroît les risques de chutes et ça vous limite les défenses immunitaires. Donc vous êtes en proie à plein d'infections." Sylvie Metzeldard, rédactrice en chef du magazine 60 millions de consommateurs à franceinfo. francetvinfo.fr 25 octobre 2023

J-C- Ils leur servent de la bouffe aussi dégueulasse que dans les hôpitaux et dans bien des écoles, normal, ce sont les plus faibles, ils ne risquent pas de se rebeller.

Les Ehpad sont des mouiroirs, de quoi juger l'hypocrisie de leurs déclarations quand ils protestent après que Tsahal eut bombardé des hôpitaux à Gaza.

On sera toujours en-dessous de la réalité quand on dénonce la cruauté, le sadisme chez ceux qui nous gouvernent et leurs suppléants de « gauche ». Ils sont prêts à justifier tous les crimes commis sur le peuple au nom du capitalisme...

Etats-Unis.

J-C – Aux Etats-Unis, c'est pire que le choix entre la lèpre et le choléra, c'est le choix entre un cancer ou une gangrène en phase terminale.

Mike Johnson, un trumpiste élu speaker de la Chambre des représentants - Courrier International 26 octobre 2023

Fin de feuilleton à la Chambre des représentants des États-Unis. Le républicain Mike Johnson, un *“allié [...] relativement inconnu et résolument conservateur”* de l’ancien président Donald Trump, a été élu speaker, mercredi 25 octobre, mettant fin à trois semaines de blocage du Congrès, rapporte le *Washington Post*.

Le législateur de Louisiane, 51 ans, a été élu président de la Chambre avec 220 voix contre 209.

“Le seul [...] capable d’unir les républicains de la Chambre est apparemment celui qui n’a pas (été en poste) assez longtemps pour se faire des ennemis”, commente le site Axios, qui rappelle que l’avocat, entré au Congrès en 2016, n’a jamais présidé de commission.

“Nous allons rétablir la confiance en cet organe. Nous allons faire avancer un large agenda politique conservateur, lutter contre les politiques nuisibles de l’administration Biden et soutenir nos alliés à l’étranger”, a dit Mike Johnson dans un communiqué après son élection.

“Le mouvement MAGA (“Make America Great Again”, le slogan de Donald Trump) a son speaker”, constate Axios.

Mike Johnson *“s’est fait un nom en défendant des positions conservatrices sur des questions culturelles et a joué un rôle-clé dans des efforts juridiques infructueux pour renverser les résultats de l’élection (présidentielle) de 2020”*, écrit le Wall Street Journal.

Ce père de quatre enfants *“s’est opposé à la certification de l’élection [...], est antiavortement, a voté contre l’aide à l’Ukraine et soutient (des législations restreignant les droits des personnes LGBT +)”*, liste le Washington Post.

“Les (membres du GOP) les plus intransigeants ont eu leur homme”, analyse le New York Times, qui dit *“s’attendre à ce qu’il mette en avant un programme social et fiscal de droite dure”*. *“Le nouveau président de la Chambre est un deuxième choix dont la droite radicale peut se réjouir. Il partage l’idéologie profondément conservatrice de son mentor, (Jim) Jordan, mais n’a pas le profil conflictuel ni le style tranché du (législateur de L’Ohio). En fait, il n’a pas de profil du tout.”*

Sitôt dotée d’un nouveau président après des semaines de blocage, la Chambre des représentants a adopté mercredi une résolution en soutien à Israël. Courrier International 26 octobre 2023